

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue



SOMMAIRE

LE LIEN SOCIAL À L'ÉPREUVE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES (suite)

Débat : "Paroles"

Propos recueillis par Philippe Goldmann 3

Carrefour européen : *Diffusion, échanges, partage des savoirs à l'épreuve des nouvelles technologies... dans les UP*

Propos recueillis par Philippe Goldmann 6

Le point de vue de Detlef

Detlef Opper mann 7

BIBLIO 8

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE : UNE VEILLE DOCUMENTAIRE

Jean-Pierre Fuchs 9

PRESSE : POUR CONCILIER LOISIRS ET CULTURE 11

COMMISSION PÉDAGOGIQUE NATIONALE LANGUES 11

VOYAGE DANS LES UP

Les UP suédoises 12

INITIATIVES

Alain Charmillot, Directeur IDEE-UP de Belfort 13

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UP 16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Juin 2003

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45
e-mail : uprhin@libertysurf.fr

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à
UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail upj@vtx.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Alain Charmillot, Isabelle Darbois, Jean-Pierre Fuchs, Philippe Goldmann, Gérard Leser, Sylvie Marc, Detlef Opper mann,
Evelyne Schmitt-Troxler, Elisenda Ségalas-Clérin, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

Le lien social à l'épreuve des nouvelles technologies (2)

« Nous sommes capables de répondre aux interrogations de nos concitoyens ; nous avons traité du temps libre à Vichy, nous parlons des nouvelles technologies à Bourges ».

Le Président Denis Rambaud ouvre les travaux et définit la problématique : d'une part, les UP se veulent créatrices de lien social, d'autre part, les nouvelles technologies entraînent de nouvelles formes de mises en relation des individus. « Vont-elles anéantir, modifier ou conforter le lien social traditionnel ?

Propos recueillis par Philippe Goldmann

Débat : "Paroles"

On n'échange pas...

Pour Annette Marquis, de Forbach, "les UP créent du lien social, Internet et les nouvelles technologies n'en créent pas.

Une responsable de l'UP de Moulins se dit extrêmement déçue : "On peut converser avec un agriculteur indien, mais on est toujours tout seul dans sa salle à manger. Le lien social passe par la parole, le sourire, les gestes. On n'échange pas à travers une bécane glaciale".

Pour Michèle Bompard (Romans) les nouvelles technologies ne suffisent pas à créer du lien social, mais elles sont bien utiles pour le maintenir (par exemple pour les familles quand les enfants sont dispersés). "Internet est une machine qui facilite les contacts mais il ne faut pas en attendre une création de lien".

Pierre Cevey (Suisse) pense que le grand problème est l'éloignement physique. Or, Internet supprime les distances. Il donne l'exemple de l'Afrique du Sud, dont il revient : "il y a quarante-cinq mille étudiants à distance ; on arrive à 90 % d'alphabétisation grâce à l'enseignement à distance". La convivialité est certes nécessaire, mais elle est aussi possible avec les nouveaux

moyens, qui permettent en outre des économies dans les déplacements et dans les bâtiments. C'est une façon de désengorger l'université, mais il faut maintenir des tuteurs.

Au contraire, M. Lewandosky (UP de Berck-Côte d'Opale) affirme que « si nous croyons que notre point fort, c'est le lien social. Il n'est pas question d'utiliser les nouvelles technologies. » Leur emploi dépend de l'utilisateur. Internet permet un contact utile, mais les UP sont des lieux de rencontre où l'on peut choisir ou sélectionner les gens.



Jacqueline Lafar-gue (Bordeaux) concède qu'Internet « est un moyen d'éducation, d'information, de relation, de liens familiaux, mais pas de communication, qui est d'une autre essence. La machine manque de chaleur. »

Une UP, ça vit...

Roland Narboux (UP du Berry) rappelle qu'« autrefois on écrivait (d'où un enrichissement de la littérature), puis on a téléphoné (on avait la voix

en plus), et on est passé à Internet, outil froid et plus que froid, fabuleux quand on fait de la recherche, mais pour créer un lien social, rien du tout ! ». Les nouvelles technologies ne remplaceront pas le contact : « une UP, ça vit, vous vivez avec les auditeurs, Internet est une encyclopédie, mais ça s'arrête là ».

Denis Vabre estime que cela montre bien le changement du rapport au temps, l'imédiateté du monde actuel : « or une relation prend du temps. Internet renseigne plus sur celui qui l'utilise que sur le monde qui l'entoure ».



Pour une Angevine, il n'est pas une forme de communication qui l'emporte sur une autre. Ce qui est important, c'est ce que les gens font de l'outil : « qu'est-ce qu'on fait avec ce qu'on a ? Le plus important, c'est la solidarité. Est-ce qu'Internet est un lien social ou un lien d'humanité ? ».

Jeanine Ballon (Moulins) s'interroge sur la notion de lien social. « Il y a deux dimensions : de personne à personne, mais aussi l'individu en contact avec le monde. Internet est essentiel pour comprendre le monde. C'est une dimension essentielle du lien social, qui rejoint le lien social. Internet n'est pas un outil de communication interpersonnelle, mais de compréhension du monde ».

Pas de miracle !

Mme Toulze (Lille) estime qu'Internet ne peut pas faire de miracles, ni améliorer directement les liens sociaux dans une UP. A Lille, l'utilisation des nouvelles technologies dans le réseau des universités apporte des renseignements, mais ne provoque pas de relations interpersonnelles. « Mais Internet contient des bases de connaissances extraordinaires ; cela permet une égalité, supprime des hiérarchies entre conférenciers et auditeurs disposant de bases de connaissances ».

Michel Marc pense qu'Internet est ségrégatif, car tout le monde n'y a pas accès et ne sait pas l'utiliser.

Convivial et rigolo...

Sylvie Marc (UP du Berry) se reconnaît dans un discours réservé sur Internet, « mais pour les plus jeunes, ce n'est pas un instrument froid, c'est convivial, rigolo : la génération qui suit est pro Internet, qu'elle utilise comme moyen de pression et de solidarité (pétitions, etc...) ».

Serge Noël (Belgique) rejoint totalement Sylvie Marc. Les nouvelles technologies ne se limitent pas à Internet : il y a aussi le téléphone portable,

etc... « Ce sont des mutations profondes à examiner avec humour, recul et prospective.

Chaque nouveau média est porteur d'espoirs : ainsi les télévisions locales qui ont fleuri partout en Belgique jadis sont vingt-cinq ans après un échec monumental ; elles singent les télé privées. Même chose pour la CB (qui n'est plus utilisée que par les camionneurs) ainsi que pour les radios locales. »

Il faut réfléchir à ce que l'on entend par lien social et penser au travail collectif : les nouvelles technologies ne peuvent-elles pas être utilisées pour agir sur la société ? Comment partager ces outils ? Il y a effectivement un risque de fracture numérique. Il faut donc des efforts des collectivités loca-

les. Pour le moment, les débats ("chat") sont d'une pauvreté totale.

Marc Evrand de l'UP du Pays Blanc, juge qu'il existe une demande formidable d'apprentissage en milieu rural : « comment y répondre ? ».



Le sel de la vie !

Marianne Charlot (UP de Vichy) explique qu'Internet est un moyen complémentaire de communication (par exemple pour recevoir des photos de sa petite-fille). Il y a une demande d'apprentissage d'Internet à Vichy aussi. Internet ne remplace pas le lien physique « mais on aurait pu dire la même chose du livre, qui est froid par rapport à la présence ».

Un participant de Mulhouse évoque des conférences sur Internet : il faut savoir ce qu'est Internet pour pouvoir en discuter avec ses petits-enfants - après tout, cela recrée un lien familial, puisque cela apporte des sujets de

conservation communs. Le fait que les auditeurs discutent entre eux à la sortie de conférences sur Internet restaure indirectement du lien social. Il ne faut pas s'inquiéter du sous-équipement qui disparaîtra vite.

Un représentant de Vichy remarque qu'on assiste à une superposition d'outils : « c'est la vie continue, le cinéma n'a pas été la fin du théâtre comme on le craignait lors de son apparition ».

Pour Louis Caul-Futy, il s'agit d'un outil d'échanges progressant à grande vitesse. Déjà, aux Etats-Unis, dix-sept millions d'Américains l'utilisent pour leurs relations sociales et trente-deux pour cent d'abord pour le courrier électronique.

En France, quarante-huit pour cent des utilisateurs sont des mères de famille. Un lien social signifie un échange de messages, mais qu'est-ce qui transite par Internet ? La parole constitue un lien essentiel. « Mais on est en mutation vertigineuse. Une société de l'écrit est une société du savoir ; maintenant on entre dans une société de l'intelligence qui fait appel au côté immatériel de l'homme, ce qui implique d'autres types de liens sociaux ». Si l'on veut maintenir du lien social, il faut une volonté d'en imposer dans les nouvelles technologies.

Savoir analyser, critiquer...

L'intervenante d'Angers revient sur la recherche sur Internet : comme dans une autre formation, il faut savoir analyser, critiquer : on ne prend pas tout.

Denis Vabre est frappé parce que « ce qui ressort surtout, c'est l'aspect générationnel ». Puis il s'interroge : « dans le lien social, il y a des règles, une morale, une éthique. C'est quoi les règles sur Internet ? Est-ce que la liberté peut être aliénante ? ».

Jean-Michel Lewandosky (Berck) estime qu'avant Internet, il y a d'abord le problème du lien social, celui par exemple de l'intégration sociale, qu'il s'agisse d'étrangers voulant s'intégrer ou de français ayant désappris à lire. « Est-ce que la liberté peut être aliénante ? ».

Rien qu'un outil ?

Une intervenante pense qu'on peut être perdu dans Internet comme on peut l'être devant un fichier de bibliothèque. Le statut des UP implique que l'on essaie de faire le tour des savoirs et de ce qui peut être échangé dans une société. « Un échange



d'idées, cela ne se résume pas à sourire, le lien social est lié aussi à l'utilité sociale. Ce n'est pas simplement trouver un contact avec quelqu'un qui est votre voisin ». On passe pour le lien par l'apprentissage des savoirs. Il faut remettre Internet à sa place : ce n'est qu'un outil.

Michel Marc prolonge cette remarque : "qu'est-ce que les hommes vont faire de ces outils ?". Si les UP sont créatrices de lien social, c'est pour assurer la cohésion des sociétés. On a parlé des liens familiaux, mais ceux-ci sont à la marge du débat. Qu'Internet les renforce, c'est très bien, mais ce n'est pas du lien social/sociétal.

Pour Michèle Bompard (Romans) il faut d'abord « permettre aux analphabètes que nous sommes de savoir utiliser les nouvelles technologies ».

L'intervenant de Vichy revient sur l'opposition affirmée entre la parole et Internet. Il rappelle le mot de Montaigne : la parole appartient pour moitié à celui qui la prononce et pour moitié à celui qui l'écoute.

Pierre Cevey (Suisse) insiste sur le fait qu'il faut éviter une société à deux vitesses. L'E-shopping se développe très vite. Les UP suisses s'interrogent sur la nécessité de poursuivre une publication papier : sur quatre-vingt-dix UP, soixante utilisent Internet. Il est plus économique de passer directement par Internet.

Pour une responsable de l'UP de Moulins, l'image des nouvelles technologies, c'est un enfant assis par terre et mendiant, devant lequel passent des gens téléphonant à l'aide de leurs portables.

Finalement, Jacqueline Lafargue en vient à poser la question : "Est-ce qu'Internet n'est pas une mystification ?"

Michel Marc calme cette poussée anti-Internet en s'interrogeant : « est-ce qu'être anti-Internet n'est pas comme être anti-mondialisation ? Internet est aussi inéluctable que la mondialisation ».

Serge Noël (Belgique) souligne qu'Internet va se développer très vite. Internet est difficile à utiliser, mais pas plus qu'une bibliothèque ; le même problème se pose : comment choisir ? L'interrogation porte maintenant sur l'accès universel à Internet (un e-mail pour chacun donné par la poste ?). « Internet rend possible des chaînes de solidarité

(par des pétitions, des lettres). Il y a beaucoup de possibilités de ce type offertes par les nouvelles technologies. On n'a pas encore saisi à quel point celles-ci vont devenir envahissantes ».

Ghislaine... de l'UP de Savoie, est informaticienne. Pour elle aussi, « Internet est avant tout un outil ». Elle donne l'exemple d'un projet de charte entre associations et élus trouvé grâce à Internet.

L'intervenante d'Angers en vient à l'enseignement : « est-ce que les formations sur le net vont faire disparaître les formateurs ? Est-ce qu'Internet va faire disparaître les UP ? »

Louis Caul-Futy affirme qu'« Internet est l'incorruptible support de la société nouvelle. Cela va permettre d'organiser des échanges et non plus des zones d'influence ». Cela ne met pas en péril la conservation de la relation par la parole. Il y a un double enjeu d'Internet : d'une part le contenu des échanges, qui doit être positif du point de vue du lien social ; d'autre part la capacité de maîtrise du média : il faut définir le nouveau droit d'usage du média ; des nouveaux liens sociaux pour quelle finalité ? « Il

y a un risque de ne concevoir Internet qu'à travers son utilité marchande, un risque aussi de fabriquer des exclus du numérique qui grossissent les mouvements intégristes et de régression ».

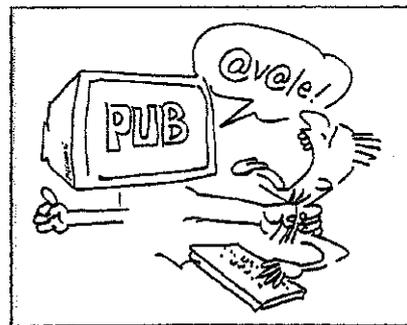
L'exclusion du savoir ?

Pour Serge Noël, « l'accès à Internet est la question fondamentale ». L'exclusion du savoir existe déjà. « Est-ce qu'Internet ne va pas la renforcer au lieu de réduire les inégalités ? ». L'E-gouvernement se met en place (par exemple les subventions européennes sont maintenant à demander via Internet). Les formulaires électroniques se multiplient. Les documents administratifs de base sont de plus en plus accessibles par Internet, ce qui permet d'ouvrir moins longtemps les services publics. Il y a de plus en plus de personnes exclues parce qu'elles ne peuvent utiliser Internet.

Michel Marc estime que « les UP ont un champ à défricher : les enjeux de formation sont considérables pour réduire la fracture numérique ». La formation mais aussi la réflexion. Et il demande : « quelles UP ont ouvert des sites sur Internet ? »

L'UP de Saintonge, raconte un de ses responsables, utilise Internet au quotidien depuis 1995. Cela permet à des bénévoles de participer. « Nous sommes maintenant dans une culture multimédia ». L'UP adhère d'ailleurs à une association d'Internet solidaire.

Un intervenant signale la multiplication des cybercafés et autres lieux de consultation : « on peut consulter Internet partout ». Il pense qu'il n'y a pas d'accélération de l'exclusion à cause d'Internet, dont la diffusion est de plus en plus importante. « Ce qui est essentiel dans les valeurs des UP, c'est le développement de la culture. Or Internet est un prodigieux accélérateur, facilitateur d'accès à la culture, c'est une encyclopédie en plus simple ».



Carrefour européen :

Altérités et xénophobie, les différences dans les UP

Les participants :

Detlef Oppermann - DWV, (Allemagne), Pierre Cevey - AUPS (Suisse),
Denis Rambaud - AUPF (France), Serge Noël - CESEP (Belgique),
Hubert Hummer - VÖV (Autriche), Antonella Pietra - CNUPI (Italie)

Louis Caul-Futy affirme en préalable qu'Internet est un formidable outil d'information et de communication, qui va bouleverser nos échanges, nos modes de fonctionnement, etc... « Internet pose trois défis aux citoyens : 1) la capacité d'usage de cet instrument par tous 2) le contenu du message : qu'est-ce qu'on va en faire ? 3) la capacité collective de la maîtrise de l'instrument, la régulation de l'usage de l'instrument. Quelles pratiques pour utiliser ce nouveau lien social, comment le rendre solidaire et citoyen ? »

L'intervenant **allemand** Detlef Oppermann souligne la contradiction qui existe entre les UP allemandes et européennes. En Allemagne en effet, vingt-cinq à trente pour cent des cours concernent les nouveaux médias. « La technologie tend à l'isolement, alors que les UP existent pour rapprocher les gens. Les UP reflètent les problèmes concrets de la société : on doit donc accepter ces nouveaux médias. Une UP est d'abord un instrument social, intégratif et communicatif ».

Pierre Cevey affirme qu'« **en Suisse**, nous en sommes au questionnement ; et nous nous posons les mêmes questions qu'en France ». On risque de perdre la structure de l'information avec Internet. Il y a un deuxième obstacle : le feedback, la convivialité, la part du rapport humain nécessaire. « La mise en ligne de cours n'est qu'un moyen, finalement personne ne sait si cela tiendra sur le long terme ». Il cite ensuite l'exemple des formations en ligne mises en place par l'université de Genève : un certificat de formation aux droits de l'homme via Internet, avec tests à domicile, etc... pour permettre une liaison entre élève et professeur, ou encore un module à dis-

tance de la faculté de Droit. Il pose la question pour terminer : à quoi sert l'ordinateur pour les UP ?

En Italie, d'après Antonella Petra, les UP sont très traditionnelles. « Elles sont nées à la fin du XIXe siècle, comme Turin qui vient de fêter son centenaire, et sont en quelque sorte restées telles quelles. Par ailleurs, en Italie on constate le maintien d'un primat très fort de la culture littéraire sur la culture scientifique ». Et puis c'est une question d'argent aussi. Enfin, le caractère italien met l'accent sur la nécessité du contact humain. Internet est très bien pour l'information mais la formation a besoin de contacts.

L'intervenant **autrichien** Hubert Hummer souhaite pour commencer qu'on ne se focalise pas sur Internet.

Il n'est pas simple de parler de la situation actuelle en Autriche. Il existe deux cent quarante UP mais très différentes entre elles. Celle qu'il dirige, par exemple, la Volkshochschule de Linz, compte trente collaborateurs et assure deux mille cours différents. Au contraire, son épouse gère une petite UP qui ne dispense qu'une dizaine de cours. « L'outil Internet est un élément de fonctionnement déjà usuel ; maintenant on aborde un projet d'Intranet en plus ». Tous les formulaires de la ville de Linz sont disponibles sur Internet, et n'existent même plus en version papier – ce qui entraîne des problèmes de transparence. Mais il faut veiller à ce que la communication interpersonnelle perdure – des discussions

autour d'un café par exemple. Internet est devenu un moyen indispensable de vente des cours des UP, puisque le programme est disponible en ligne et que les inscriptions s'opèrent de la même manière. Il faut réfléchir aux nouveaux médias comme moyen de transmission des connaissances (que ce soit Internet, la radio ou la télévision). C'est d'autant plus important pour des raisons politiques : il faut éviter qu'Internet favorise les différences sociales.

Serge Noël débute son intervention en décrétant qu'« **en Belgique**, on n'aime pas beaucoup Malraux, à cause de son opposition entre démocratie culturelle et démocratisation de la culture ». Cette formule est transposable sur Internet qui peut soit faciliter le travail soit créer un travail collectif pour que les gens puissent s'exprimer. « Au CESEP, UP de la région wallonne et de Bruxelles, on ne saurait plus se passer d'Internet, qui permet de coordonner les travailleurs à distance. C'est devenu indispensable pour le fonctionnement ». Sur le plan de la formation, Internet continue à avoir un grand succès, mais il y a toujours le besoin d'un rapport au groupe, d'un apprentissage. Les formations en ligne coûtent extrêmement cher et demeurent réservées à quelques applications professionnelles (peut-être en

ira-t-il comme de la télévision scolaire ou de la vidéo qui ne sont plus guère utilisées aujourd'hui). Puis il donne l'exemple d'expériences : conférences sur Internet, actions de terrain en travaillant avec des publics particu-

liers permettant le rajeunissement des cadres et des publics, sur des domaines précis (intérêt pour la généalogie) ; il évoque aussi le travail des assistants sociaux. Il cite enfin l'action collective possible sur Internet comme la lutte menée en Belgique pour la régularisation des étrangers sans papiers.

Propos recueillis par
Philippe Goldmann
Traduction Gérard Leser
pour les interventions en allemand □



Le point de vue de Detlef

Les colloques annuels des UP françaises, toujours en relation avec l'Assemblée générale des membres de l'Association des Universités Populaires de France, ont acquis aujourd'hui une certaine notoriété en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Les revues fédérales des trois organisations nationales d'UP ont régulièrement rendu compte de cet événement, qui se distingue si nettement des assemblées générales allemandes.

L'année dernière cet événement s'est déroulé, au cœur de la France, à Bourges, la capitale du vieux Berry et le pays d'origine de Jacques Cœur, le Fugger de l'Ancien Régime. Le thème de la rencontre était : **"Le lien social à l'épreuve des nouvelles technologies"**.

Plus de 100 personnes représentant 25 UP françaises y ont participé ainsi que des délégués de l'Association des UP suisses (Pierre Cevey), de la Fédération des UP autrichiennes (Hubert Hummer), du Centre Socialiste d'éducation permanente de Namur (Serge Noël), de l'Universita Popolari de Turin (Antonella Petra), de la Fédération des Universités Populaires allemandes (Detlef Oppermann), et un nombre important de représentants individuels d'UP suisses et alsaciennes.

Comme c'est la tradition à l'AUPF, le colloque a commencé le samedi 10 novembre, après le cérémoniel habituel de salutations, avec le **"Café Socrate"**, sous la forme didactique d'une discussion philosophique, qui a été animée par le directeur de l'UP de Bourges, Michel Marc et alimentée en questions par le "candide" Denis Vabre. Des textes de philosophes français se trouvaient au centre de la discussion, comme aides à la réflexion. Il s'agissait de textes de Guillebaud (La refondation du monde), Finkielkraut (Internet, l'inquiétante extase), Roger Sue (Renoue le lien social) et Philippe Breton (Le culte de l'internet, une menace pour le lien social ?) Ces textes ont suscité de la part des participants un débat de trois heures, tournant essentiellement autour de la question de savoir dans quelle mesure l'éducation permanente des adultes participe aux, ou est concernée par les défis de la "cyberculture". Au centre des échanges on trouvait naturellement le possible remaniement d'une compréhension de la communication dans le sens de l'éducation permanente.

Le soir, les représentants de la municipalité de Bourges ont accueilli les participants dans le nouveau bâtiment de la mairie, et la réception officielle a été prolongée par une "soirée festive" dans le Palais des Ducs de Berry (avec un accompagnement de jazz de grande qualité), qui a culminé en sommet gastronomique et culinaire.

Le lendemain matin, a débuté sur le thème du colloque, le **"Carrefour européen"**, qui est le lieu habituel d'échanges d'opinions et d'informations très efficace sur le plan officiel, des hôtes internationaux. Sous la direction compétente de Denis Rambaud, les effets des nouveaux problèmes de communication liés au développement de l'informatique, sur l'éducation permanente des adultes, ont encore une fois été évoqués.

Des expositions de projets, des présentations de livres, des discussions avec des journalistes et des parties d'animation par le génial caricaturiste Rosendo Li ont accompagné l'événement.

L'A.G. s'est déroulée à la marge de la conférence sur le thème (ce qui est différent du D.V.V., Fédération des U.P. allemandes), -en totale harmonie et collégialité des participants. 11 nouvelles UP allant d'Agen à Dieppe ont été accueillies, une commission pédagogique semblable à celle qui fonctionne au sein de la Fédération des UP allemandes a été créée, le concept d'un "Certificat de Langues des UP de France" avec deux niveaux (différent des Certificats européens de langues) a été élaboré, un nouveau trésorier, Edmond Cailleton, (UP de Ruelle) a été nommé, et le principe du prochain colloque international, qui se déroulera à l'automne 2002 à Moulins, a été décidé.

Detlef Oppermann
(DVV Magazin)
Traduction Gérard Leser



Langues et espaces frontières

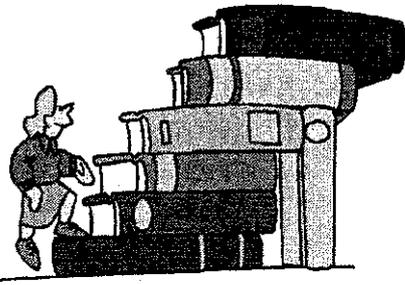
Langues de partenaires et coopération interculturelle dans les espaces frontières européens.

Editeur : Detlef Oppermann

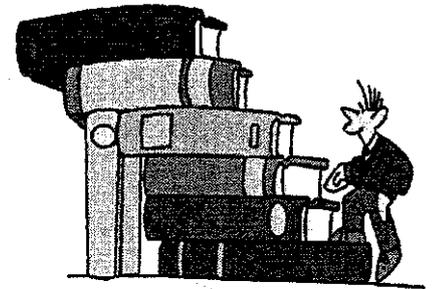
L'Europe se construit. Et pas seulement par l'introduction de l'Euro. Le processus de tels rapprochements se déroule cependant d'une manière polyvalente et différenciée. A côté des rapprochements nationaux des pays membres de l'Union Européenne, il existe aussi un contact interculturel dont on tient moins compte, aux frontières des régions européennes. La culture, l'histoire, les particularités régionales et l'apprentissage des langues en partenariat, sont les moteurs d'une telle croissance commune.

Le présent rapport est le compte-rendu d'une rencontre, que la Fédération des UP du Pays de Sarre a organisée en mai 2001, avec le gouvernement du Land et le Centre d'Information européenne de Saarbrücken. Le but était de présenter ces processus en cours dans les différents espaces frontières allemands. Que l'accent ait été mis sur les choses singulières mais aussi sur ce qui relie, fait partie de l'expérience. Celle-ci peut toujours à nouveau être faite dans le domaine du travail de formation transfrontalier. Dans ce sens, ce rapport est aussi une contribution à l'éducation permanente comparée. Le livre s'adresse à des praticiens, mais aussi à des scientifiques et des étudiants dans le domaine de l'éducation permanente, ainsi qu'à des responsables communaux et des personnes intéressées par la politique européenne.

Br. 182S, 12 Abb, ISBN 3 86110-298-6 - 21 €



Biblio



Des propositions pour profiter de l'été, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

A la Chronique Sociale, dans la collection Culture religieuse

Les dérives religieuses

Astrologie, Occultisme, Spiritisme, Nouvel Age, Halloween, Sorcellerie, Satanisme... les phénomènes liés à l'irrationnel, à l'occultisme, à l'ésotérisme, au spiritisme, voire au satanisme, attirent un nombreux public qui n'en mesure pas toujours la dangerosité.

Ce livre dénonce les manipulations, les escroqueries de gourous qui profitent de la crédulité, de l'ignorance, de la fragilité ou de la détresse des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Il pose et répond aussi à des questions fondamentales :

Peut-on être croyant et professer "Que ta volonté soit faite" ou "Inch Allah" et en même temps aller consulter astrologue et voyant ?

Peut-on être croyant et dire "Qu'ils reposent en paix !" et en même temps invoquer les esprits des morts ?

Cet ouvrage contient un chapitre consacré à Halloween, phénomène qui interroge dans nos sociétés.

Enfin, il décrit avec précision le milieu très secret des sectes sataniques en expliquant leur histoire, leurs rituels (messes noires et rouges), leurs fonctionnements, leurs liens avec d'autres milieux (pédophile, pornographique, musical, extrême droite nazie, néo-païen). Il précise comment des jeunes peuvent aujourd'hui être attirés par ces groupes ou ces croyances et pour certains glisser d'un monde virtuel au réel par des passages à l'acte très violents (tortures, profanation, meurtres, sacrifices).

143 pages - 15 €

De la préhistoire aux débuts du christianisme

Les origines de la quête spirituelle de l'homme.

Premières manifestations religieuses.

Documents et fiches d'activité.

120 pages - 12,96 €

De l'église des premiers siècles aux guerres de religion

L'organisation de l'Eglise des premiers siècles. Les premières guerres de religion.

Documents et fiches d'activité.

136 pages - 12,96 €

Mythologie païenne et christianisme

Si aujourd'hui, cyclones, éclipses, saisons, sont parfaitement compréhensibles pour le commun des mortels, il n'en était pas de même pour les peuples primitifs qui voyaient dans ces phénomènes extraordinaires l'expression de forces surnaturelles et divines.

L'Humanité s'est alors constituée un panthéon de divinités pour se protéger, de cultes pour s'attirer les faveurs de celles-ci et de légendes pour faire vivre ces cultes.

Le christianisme et le judaïsme n'ont pas échappé à cette règle et le but de ce livre est de démontrer toute la contradiction qu'il y a dans l'enseignement et le message de Jésus et la manière dont les premiers chrétiens ont pu s'inspirer de survivances païennes pour le propager car il est aujourd'hui incontestable de constater la ressemblance qu'offrent certains rites ou dogmes chrétiens avec ceux des religions de l'Antiquité.

Quel rapport y-a-t-il entre Zoroastre et le judaïsme ? - Qui était Jésus ? Sa famille ? - Que sait-on historiquement de sa naissance, de sa vie et de sa mort ? - Quelle fut l'influence de divinités païennes comme Mithra, Adonis, Isis, Dionysos sur le christianisme ? - Comment furent décidées les grandes fêtes chrétiennes et les dogmes ? - Que reste-t-il des hérésies et du christianisme du Moyen-Age ?

L'auteur appuie chacun de ses propos de références littéraires et historiques indiscutables qui représentent cette période de l'histoire de l'humanité sous un jour nouveau.

176 pages - 15 €

Les éditions
Chronique Sociale

Des guerres de religion à la guerre de 1914

La sortie du Moyen-âge. La révolution française.

La révolution industrielle.

Documents et fiches d'activité.

160 pages - 12,96 €

Religion et croyances actuelles

Les éléments clés de chaque religion contemporaine. Les convergences, les différences. L'activité des sectes.

Un XXI^e siècle de paix.

272 pages - 15 €

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18

Réfléchir ensemble : une veille documentaire



Grana - Le journal des associations

Jean-Pierre Fuchs, membre du Comité Directeur de l'Université Populaire du Rhin, a accepté d'animer une nouvelle rubrique de "veille documentaire" dans nos publications.

A travers la profusion d'articles publiée par les revues, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels, nombreuses sont les réflexions qui, de près ou de loin, touchent à nos centres d'intérêt.

Ils peuvent refléter la réalité qui nous entoure, exprimer les préoccupations de nos concitoyens ou être des éléments de réflexions.

Cette "veille documentaire" poursuit quatre objectifs :

- diffuser des informations de culture générale autour de nos préoccupations,
- participer au lancement de réflexions collectives,
- inviter chacun à l'action par la diffusion d'idées et d'initiatives,
- faire un appel à votre collaboration active à cette opération par la remontée d'articles ou de réflexions que vous pourriez lui communiquer pour alimenter dans tous les sens cette rubrique.

Il s'agit d'un appel à l'échange de réflexions au-delà des frontières de chacun ! L'intérêt même de cette démarche repose sur la diversité disciplinaire, de centre d'intérêts, de lecture, géographique ou nationale... ; elle alimentera et enrichira cette chaîne que nous souhaitons créer.

Faites part de vos réactions et transmettez les articles que vous avez repérés à l'AUPF, Cour des Chaînes, 13 rue des Franciscains F 68100 Mulhouse. Courriel : aupf@libertysurf.fr

Dans un premier temps...

Jean-Pierre a retenu les quatre textes ci-dessous :

Le nouvel accès au savoir

Le Monde de l'Education, mars 2003

Multiplication et succès grandissant des « Réseaux, collègues coopératifs, séminaires et autres universités populaires (avec référence à l'UP de Mulhouse et brevet interview de son directeur. Même des thèmes très érudits peuvent attirer beaucoup de monde et font salles combles.

De l'Utopie vers la réalité

L'éducation tout au long de la vie, de l'Utopie à la réalité ; présentation du rapport du Conseil Economique et Social sur la réussite scolaire dans *CFDT Magazine*, 1/03. Cet article résume bien les objectifs d'une "formation durable" et peut éventuellement inspirer l'orientation générale d'un programme de formation.

Des cours pour apprendre à maîtriser le temps

Le texte du *Monde* (4.4.2003), beaucoup plus pragmatique, sur la manière de mieux utiliser notre temps de

travail et de loisirs à titre d'information sur ce qui se fait ailleurs (cf. également le *Savoir partagé*, 4/03 p.14).

Parlez-moi de Karoké !

Le dialogue entre Edgar Morin, sociologue, et Jean-Jacques Aillagon, actuel Ministre de la Culture *La Vie*, 12.12.2002. Ce texte présente les idées du Ministre dans le domaine de la culture, mais insiste aussi sur le problème de la récréation du lien social dans une société « atomisée ». (cf. *Le Savoir Partagé* n° 29 4/03).

Il pose quelques jalons de manière à développer une véritable culture permettant à chacun de "prendre conscience de ce qu'est notre condition".

Pour aller plus loin...

Pour compléter ces réflexions, Jean-Pierre nous propose une dizaine d'articles regroupés autour de deux thèmes :

- la priorité accordée aujourd'hui au corps,
- le succès grandissant des nouvelles pratiques culturelles et manuelles.

Les textes originaux complets sont disponibles à l'AUPF.

La priorité accordée au corps...

Le souci du corps

Sciences Humaines n° 132 nov. 2002, p 21-39

Une bonne perspective d'ensemble sur la place du corps et différentes pratiques corporelles contemporaines dans une perspective historique, économique et psychosociologique.

Tout est suspect sauf le corps et ses sensations

par Valérie Lemercier, comédienne

Le Monde 9.8.02. Le titre est suffisamment parlant.

Le sportif en charentaise n'est plus ce qu'il était

Le Monde 5.8.2001. Cet article présente le développement de multiples activités physiques VTT, VTC, Surf, Roller, Badminton et le succès grandissant des salles de Fitness.

Découvrir son corps à travers la randonnée pédestre

Le Monde 9.8.2001.

Vertiges de la danse *L'Express-magazine* 3/9 mai 2001 p.11 à 20. Dossier sur l'actualité des danses populaires et de nouveaux rythmes : "Salsa, tango, rock, gavotte, bals populaires, guinguettes ..."

A la marge de cette priorité accordée au corps, le souci du "développement personnel" :

Restez ZEN, le salon des états d'âme

Le Monde 5.10.2002. Cet article présente le salon annuel consacré à de multiples pratiques visant l'épanouissement : sophrologie, massages, relaxation, feng-shui, méditation, psychothérapies diverses...

Le succès grandissant des nouvelles pratiques culturelles et manuelles

La culture buissonnière

Dossier de La Vie 12.12.2002 p 36-49. Le développement des formes de culture et marge des grands "temples sacrés" de l'art : ateliers d'art, de musiques, contes, tirage de livres, cinémas à la campagne, transformation de lieux laissés à l'abandon en espaces de spectacles et de rencontres.

Le syndrome du "c'est moi qui l'ai fait"

Le Monde, 30.11.2002. L'envie de créer des objets en tous genres, décorations, cadeaux, broderies, tricot, menuiserie, transformation d'objet de récupération suscite la mise en place de nouveaux rayons dans les magasins et même d'un salon de créations et de savoir-faire à Paris.

Dix ans de Café-philosophie, géo, psycho

Sciences Humaines, n°25 mars 2002. Les nouvelles formes de débats et de vulgarisation du savoir. □

Impôts commerciaux ou pas ?

La question ne concerne pas uniquement les trésoreries des UP, mais aussi leurs objectifs. Sommes-nous des concurrents d'entreprises de formation, donc à caractère commercial ?

Le problème a été de nouveau et récemment soulevé par la Direction des services fiscaux vis-à-vis de l'Université du Temps Libre du Tarn.

Fin 2000, l'UTLT a reçu des services fiscaux un questionnaire sur son fonctionnement.

Le renvoi de ce questionnaire n'était pas obligatoire mais pour notre type d'association il était beaucoup plus rassurant de répondre aux services fiscaux que d'essayer une inspection intempestive.

Fin 2002, les services fiscaux se sont prononcés sur le régime fiscal applicable à l'UTLT : désormais notre association qui avait, soi-disant, "recours à des pratiques commerciales" était

donc redevable d'impôts commerciaux dont la TVA.

Cette décision s'appuyait sur la dite règle des 4 P : produit, public, prix, publicité. C'est tout particulièrement ce dernier point qui semblait épineux : "l'association a recours à la publicité : elle diffuse des plaquettes de son programme à l'intention de ses membres et de tout public". Deux UP, celles de Moulins et de Limoges, nous ont fait parvenir la réponse que leur avait fourni leur respective Direction des services fiscaux les exonérant de TVA et d'impôts commerciaux.

A l'appui de celles-ci nous avons pu répondre à nos propres services que :

- nous n'étions pas dans la majorité des cas, concurrentiels (peu d'entreprises de formation proposent des cours d'histoire de l'art, des religions, de la musique ou de la géopolitique),

- nos prestations étaient réservées à nos adhérents,

- l'impression des plaquettes pour proposer notre programme représentait moins 5 % des produits de l'exercice, ce qui n'est pas comparable aux budgets publicitaires des entreprises car il ne s'agit pour nous que d'informer.

Le 17 décembre 2002 les services fiscaux reconnaissent que notre association présentait bien "un caractère désintéressé" et qu'elle était exonérée des impôts commerciaux à condition que les membres adhérents à l'association soient personnellement titulaires du droit de participer aux assemblées générales et soient éligibles au conseil d'administration.

A nous de faire en sorte que le civisme perdure dans nos associations.

Elisenda Ségalas-Ciérin

Présidente de l'UTL d'Albi □

Pour concilier loisirs et culture

Trente-cinq représentants des universités populaires de France se réunissent, ce week-end, à Belfort.

Chaque année, la Fédération nationale des universités populaires réunit son conseil d'administration. Cette fois, c'est la cité du Lion qui a été retenue pour accueillir la manifestation.

Trente-cinq représentants des diverses universités populaires (UP) de France se retrouvent, durant tout le week-end à Belfort.

Le Grand Est noyau dur

« Il y a cinquante UP sur le territoire national », remarque Denis Rambaud, président national et directeur de l'université populaire de Mulhouse.

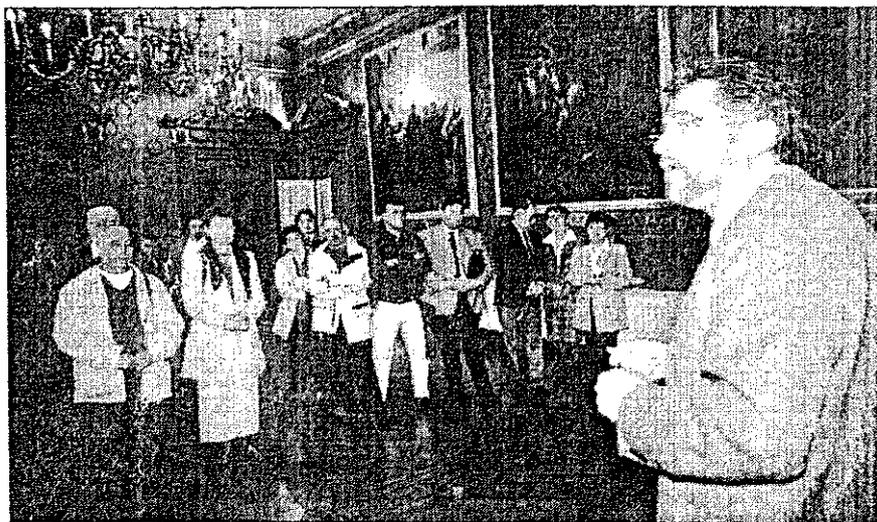
« Le Grand Est est le noyau dur des UP », poursuit-il. « Leur renouveau y est très fort depuis une dizaine d'années. Et la contagion s'est ensuite propagée aux

autres départements. En France, les UP comptent plus de 100.000 participants ; un tiers se trouvent dans l'Est. Mais on est encore loin des chiffres record de certains pays. En Finlande, par exemple, 50 % des adultes ont déjà suivi un cours dans ce type de structures. Chez nous, ils sont à peine 10 à 15 %... »

Les universités populaires sont nées en 1899, après l'affaire Dreyfus. « Les intellectuels se sont mobilisés en démontrant que l'antisémitisme venait de la méconnaissance de l'autre, du manque d'éducation. »

« Les universités populaires offrent des loisirs utiles, sérieux. »

Cinq nouvelles UP seront créées en 2003, notamment en région parisienne, dans les Pays de Loire et à Lourdes.



Réception en mairie, sous la houlette du Mulhousien Denis Rambaud, président national de la Fédération nationale des universités populaires.

Commission Pédagogique Nationale Langues

Dimanche 30 mars 2003 - Belfort

Petit historique

Les participants n'étant pas toujours les mêmes, il était judicieux de rappeler les objectifs de la Commission : dresser un état des lieux et faire progresser, en mutualisant nos compétences, l'enseignement des langues dans les Up et Util. Nous espérons que l'équipe de travail restera constante et aussi dynamique qu'à cette réunion !

Les Certificats de langues

Ils ne contiennent pas de test d'expression orale, ce qui est important mais très difficile à instaurer (problème de salle, de coût...). Une question a été abordée concernant les dates des certificats : doit-on les passer le même jour, à la même

heure ? Ce qui peut-être difficile. Peut-on utiliser une cassette à la place de l'intervenant qui lit le texte à voix haute ? Finalement la solution de la cassette n'est pas retenue. Nouveaux centres 2003 : Forbach, Vichy.

Les nouvelles technologies dans l'enseignement des langues

L'utilisation de ces technologies a été définie comme un outil et non un moyen d'enseignement, nos adhérents préférant des cours plutôt ludiques que professionnels.

Les nouvelles technologies sont utiles aux formations spécifiques pour les participants ayant un besoin professionnel (exemple de logiciel : Rosetta Stone)



Les langues régionales

Elles doivent être abordées ensemble du point de vue du matériel pédagogique. Une enquête va être lancée pour connaître leur diffusion dans nos UP.

Prochaine Commission

Elle aura lieu pendant le Colloque 2003 (8 et 9/11) de l'Aupf à Bonneville (74).

Projets de réflexions pour ce rendez-vous :

- Création de cours de langues "survival" pour préparer un voyage, (les participants viendront avec leur "valise" de cours de langues pour le voyage organisé chez eux),
- Stages d'immersion (sur un W.E. ?),
- Constitution d'une banque de données de partage des expériences des uns et des autres,
- Après débat, la Commission se propose de solliciter la présence de stands des principaux éditeurs de langues (Oxford, Cambridge et Hueber...) présentant du matériel dans différentes langues.

Préparation de la plaquette.

Une plaquette de présentation des réflexions de la Commission Pédagogique nationale langues sera éditée pour préparer le Colloque 2003 et envoyée à tous. Elle comprendra un historique de la Commission, la présentation des Certificats de langues ainsi qu'un partage de l'expérience des UP qui l'ont mis en pratique.

Animation : **Evelyne Schmitt-Troxler** (Mulhouse), **Sylvie Marc** (Bourges).
Secrétariat : **Isabelle Darbois** (Belfort)

Voyage dans les UP



Les UP suédoises

En Suède, il y a onze fédérations d'Education Populaire qui, chaque année, regroupent environ 350.000 cercles d'études avec à peu près trois millions de participants.

Les 147 Universités Populaires, qui accueillent à peu près 40.000 participants par an et environ 150.000 participants à leurs stages de plus courte durée, en font partie.

Depuis plus d'un siècle, les Suédois se mobilisent volontairement pour étudier selon leurs propres souhaits et pour assister aux conférences et aux événements culturels. Les gens se rencontrent pour apprendre ensemble, pour améliorer leurs possibilités d'influencer leurs propres conditions de vie et souvent pour influencer et changer leurs conditions sociales.

Environ 75 % des Suédois entre 18 et 75 ans ont participé une fois ou plus à un cercle d'études ; presque 40 % ont participé au moins une fois à un cercle d'études durant les trois dernières années. 13 % ont suivi un cours dans une UP et 8 % ont suivi un cours de longue durée.

Traits caractéristiques

L'éducation populaire se caractérise par la liberté et le volontariat. Elle est indépendante de la gestion du gouvernement ou d'autres intérêts et elle est choisie volontairement par les participants. Le point de départ est, entre autres, que tous les citoyens ont le droit de participer activement à la vie sociale et de prendre la responsabilité de leur propre éducation.

Fortifier la démocratie

L'éducation populaire est largement

financée par des subventions de l'Etat, des conseils généraux et des communes parce qu'elle contribue au progrès démocratique de la société.

Pour donner à l'éducation populaire la chance de s'épanouir, voilà justement ce qu'il faut : fortifier la culture démocratique et combattre les écarts dans la société de connaissances et d'information. Ici l'éducation populaire joue un rôle clef. Elle peut contribuer à la création de lieux de rencontres pour la transformation sociale et combler les écarts entre les groupes sociaux et entre l'homme et la technologie.

Les structures de l'éducation populaire

Le Cercle d'Etudes est le phénomène le plus typique de l'éducation populaire (suédoise). Il s'agit d'un petit groupe qui pendant une période de quelques mois se rencontre régulièrement, le plus souvent une soirée par semaine, pour étudier un thème, ou pour assister à un événement culturel. Le plus souvent un cercle comprend de 5 à 12 participants, avec un animateur.

Les Cercles d'Etudes fonctionnent démocratiquement et se basent sur la responsabilité que les participants prennent dans leur travail. Le

groupe planifie ses études en prenant égard aux besoins et intérêts de chacun. Une partie importante des études dans un cercle est l'échange d'expériences et d'idées entre les participants et les propres analyses des participants.

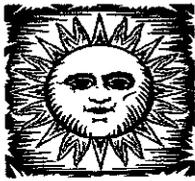
147 Universités Populaires

La 1^{ère} UP a été fondée en Suède en 1868. Aujourd'hui, il y a 147 UP dans tout le pays. La plupart sont gérées par des mouvements populaires tandis que les autres par des conseils généraux ou des communes. L'UP est une école pour les adultes et les écoles donnent normalement la préférence aux candidats qui pour une raison ou une autre n'ont pas pu avoir une longue scolarité antérieure.

La liberté des UP pour planifier leurs cours selon les caractéristiques et le profil de chacune, donne de vastes possibilités aux participants d'influencer la direction et le contenu de leurs études d'après leurs connaissances préalables, leurs intérêts et leurs besoins. Une des caractéristiques de l'enseignement dans les UP est qu'on travaille souvent par thèmes ou en projets. Et c'est là que les expériences de la vie du travail ou la vie sociale des participants deviennent d'importants atouts pour les études.

Les UP ont des cours à différents niveaux et d'orientations diverses. Chaque école a des cours de longue durée qui permettent de continuer à l'Université. Il y a aussi un grand nombre de cours spéciaux – musique, média, théâtre, santé, le suédois pour les immigrés et beaucoup d'autres.

Les cours de longue durée varient d'un semestre à plusieurs années. Les cours de courte durée durent d'un jour ou deux à plusieurs semaines. Tout l'enseignement est gratuit. Le nombre total de participants des cours de longue durée atteint environ 40.000 et des cours de courte durée à peu près 150.000. □



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

03 - VICHY

Le Caméscope de Vichy

Le Caméscope de Vichy, Atelier vidéo de l'U.I.V., est affilié à la Fédération Française de Cinéma et Vidéo amateur. Il a pour but de réunir tous ceux qui ont la passion de la création vidéo.

Il s'adresse aussi bien aux débutants, pour leur permettre de progresser, qu'aux vidéastes expérimentés. Ses adhérents se retrouvent régulièrement pour échanger leurs expériences en projetant leur travail. Ils voient ainsi l'évolution de chacun, ce qui leur permet de s'améliorer. Les travaux en commun augmentent aussi les possibilités techniques en matériel.

Une grande soirée est prévue sur la projection de créations vidéo, à la suite de laquelle le public pourra dialoguer et poser des questions aux auteurs des films. Le programme :

➤ **Je pars dans l'ivresse avec l'eau de Vichy :**

Reportage humoristique sur Vichy et ses eaux.

➤ **Montmartre au printemps :**

Reportage sur la Butte et son histoire avec les musiciens de rue et les artistes peintres de Montmartre.

➤ **Notre Dame d'Orcival :**

Eglise Romane du Puy de Dôme.

➤ **Suivez mon regard :**

Reportage scénarisé sur l'association MIRA et les chiens guides d'aveugles.

➤ **La voie du milieu :**

Fiction sur les passionnés de montagne.

Contact : U.I.V.

Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

16 - RUELLE S/TOUVRE

Les métiers du livre

Comme chaque année, l'UP de Ruelle propose, du 18 au 22 août, différents stages sur "Les métiers du livre" :

- Initiation à la reliure pleine toile
- Reliure soignée en demi-chagrin
- Restauration de cartonnage
- Décors de reliure, mosaïque
- Enluminure

Contact : UP de Ruelle

05 45 65 59 59

www.up-ruelle.org

30 - UZES

Conférences et stages

➤ **Numérologie** : avec Jean-Pierre Dubs

➤ **Stage poterie** suivi d'une journée de cuisson avec Claudine Dumur

➤ **Stage sculpture sur pierre** : avec Claudine Dumur.

➤ **Stage de dessin avec modèle vivant** : avec Susana Garrado.

➤ **"Les chemins" - une réflexion interdisciplinaire** : Corinne Berger, juriste : "Domaine public" ; Jean-Luc Roques, sociologue : "La symbolique des rues" ; Yves de Ribaupierre, physicien : "Chemins et informations".

➤ **Mayas et Aztèques** : Conférence diapos avec Jean-Marc Pagès, sculpteur, peintre et archéologue amateur.

Contact :

UP de l'Uzège

04 66 22 47 02

33 - BORDEAUX

Les nouveautés

Nous avons pourtant décidé de ne plus créer d'ateliers durant trois ans, mais la pression étudiante a été trop forte et nous avons mis en place six nouvelles activités, parmi lesquelles *Philosophie de l'art et Culture occitane*, sans oublier *Histoire des mythes et des religions*. Cette dernière a eu un tel succès que nous avons dû dédoubler le groupe pour permettre à chacun de s'exprimer. Le cycle *Civilisation et langue arabes* connaît également la faveur des adhérents. Evidemment, les ateliers de langues sont toujours en vogue, puisque 1500 personnes, dont 459 en anglais, suivent assidûment nos cours. Qui a dit que les retraités ne s'intéressaient qu'aux voyages touristiques et manquaient de curiosité d'esprit ? Ce que je puis vous assurer, c'est que ce n'est pas le cas des étudiants de l'Université du Temps Libre de Bordeaux.

Contact : Université du Temps Libre

UTL - 05 56 79 22 78

57 - METZ

Présentation de l'IEEP

L'Institut Européen d'Education Populaire est né le 14 décembre 2002. Sous cette appellation s'expriment deux exigences fondamentales : la volonté de contribuer à construire l'EUROPE et le souci de développer une éducation largement ouverte à tous.

En effet, de l'EUROPE, nous pouvons

dire que, d'une certaine manière, elle n'existe pas encore ; elle est à faire. L'Europe ne sera un fait qu'à condition que nous le voulions car, ainsi que le fait remarquer le philosophe André COMTE-SPONVILLE, "l'Europe n'est ni un continent, ni un Etat, c'est un effort, c'est un combat, c'est une exigence. L'Europe est devant nous, au moins autant que derrière."

Ce qui rassemble les fondateurs de l'I.E.E.P. c'est la conviction que l'Europe, bien qu'elle se construise aussi à travers des intérêts économiques et politiques, n'acquiert sa réalité et sa légitimité que dans les esprits. C'est pourquoi, une éducation populaire ouverte sur l'Europe est indispensable. Divers projets d'éducation commencent déjà à délimiter un véritable espace d'éducation européen. Pensons aux programmes Socrates et Léonardo de Vinci, par exemple, aux UP transfrontalières, au réseau européen des UP qui se rencontrent chaque année au colloque organisé par l'AUPF dont le siège est à Mulhouse.

L'I.E.E.P. a sans aucun doute sa propre originalité. Cependant, son orientation le relie à toutes ces associations qui dans ce même idéal d'une éducation ouverte sur l'EUROPE construisent une nouvelle culture.

L'article 3 de ses statuts fixe l'objet principal de cette association : "L'association a pour objet la promotion de la citoyenneté européenne dans l'esprit et les méthodes de l'éducation populaire et de la démocratie participative".

Le 1er colloque de l'I.E.E.P. qui aura lieu le samedi 27 septembre 2003 sera précisément consacré à définir et à approfondir le concept de citoyenneté européenne, et surtout à réfléchir sur les moyens d'y parvenir. Son thème : "**Sommes-nous des citoyens européens ?**".

Contact : IEEP

Institut Européen d'Education Populaire
03 87 66 88 30

69 - LYON

L'Université Tous Ages

de Lyon est un Service général de l'Université Lumière Lyon 2 et à ce titre participe à la mission culturelle

de l'Université en direction d'un public "tous âges".

Son programme propose :

- des cycles de conférences,
- des ateliers de langues,
- des ateliers d'informatique,
- des ateliers vidéo,
- des groupes de formation sur des thèmes précis :
Histoire de l'art - Bourse - Psychologie - Ecriture - etc.
- des groupes de recherche sur des thèmes particuliers :
 - A qui appartient la gérontologie ?
 - Les métiers d'autrefois
 - Entraînement cognitif, etc.

Une Université d'été est prévue, dont le thème principal cette année est "Le Rhône : un fleuve et ses terroirs". Des programmes et excursions sont organisés dans ce cadre durant tout l'été.

Contact : Université Tous Ages - UTA
04 78 69 70 52

74 - BONNEVILLE

5èmes Lectures d'été avec les auteurs savoyards

Une passion pour les livres a présidé à la naissance du Comité pour la Journée du Livre de Bonneville. Depuis cinq ans déjà, ce comité organise chaque printemps une manifestation qui voit son succès grandir d'année en année. Plus de soixante auteurs répondent désormais à notre invitation.

D'autre part, nous avons pour ambition d'ouvrir le cercle des écrivains régionaux, représentés en majorité par la Société des Auteurs Savoyards, à des écrivains venus d'autres horizons. Nous avons ainsi pu établir des relations entre des associations d'écrivains de Bretagne, de Franche-Comté, du Jura suisse et du Tarn et Garonne. L'Ardèche complètera cette liste pour l'édition 2003. Le principe consistant à accueillir ces auteurs "venus d'ailleurs" à notre manifestation et à organiser une réciproque avec l'association ou la région invitée. Des auteurs savoyards ont pu ainsi bénéficier du privilège de consacrer leurs ouvrages en Bretagne et dans le Tarn et Garonne.

L'expérience a montré combien ces

auteurs apprécient de tels échanges qui leur permettent d'établir des liens avec des confrères (ou consoeurs) souvent ignorés, d'élargir le champ de leur lectorat et de rencontrer des partenaires potentiels. Echanges pleinement profitables au livre et à la lecture et souvent propices à d'autres projets plus originaux.

Cette Journée du Livre de Bonneville, dont l'entrée est gratuite, est soutenue par le Conseil général, les communes de Bonneville et d'Ayze et le Crédit Mutuel. Elle fait l'objet de larges échos dans la presse régionale. Nous cherchons par ailleurs à lui adjoindre des créateurs autres que littéraires. Peintres et sculpteurs y sont les bienvenus. Des associations inattendues se sont d'ailleurs produites entre écrivains et certains de ces artistes. Les uns illustrant les œuvres des autres...

Enfin, depuis deux ans, avec le soutien du Crédit Mutuel et d'associations en charge de ce problème, nous nous attachons à encourager la lutte contre l'illettrisme. En particulier par des actions dans les établissements scolaires voisins. Actions qui incitent les élèves à se rapprocher du monde de la lecture ou de l'écriture. Avec quelques récompenses à la clef !

En résumé, c'est une manifestation littéraire de qualité que cherche à développer le Comité pour la Journée du Livre de Bonneville. Pour le plus grand bénéfice de la lecture et des écrivains...

Contact : Université Populaire
Tim PLOTTIER
04 50 97 30 61

74 - LA ROCHE S/FORON

L'Université populaire et le G8 à Evian

Le sommet du G8 s'est tenu à EVIAN (74) les 1^{er}, 2 et 3 juin derniers. Jamais une telle occasion ne s'était présentée pour faire de l'éducation populaire liée à une actualité aussi considérable. Le G8 : qu'est-ce que c'est ? Le G8 "Gouvernement du monde" entend-on dire... Qu'est-ce que cela signifie ? Le G8 et la Mondialisation, on ne dissocie pas ces deux mots : pourquoi ?

L'UP Savoie Mont-Blanc a pris le sujet

à bras le corps en lançant une grande opération d'information avec débat sur la Mondialisation et le G8. L'UP s'est mise à la rédaction d'un document "G8 et Mondialisation" qui fait l'objet d'une rétroprojection et qui comporte les parties suivantes :

- La Mondialisation ne date pas d'aujourd'hui ;
- Les mécanismes organisationnels de la Mondialisation ;
- Les fondements idéologiques et techniques de la Mondialisation ;
- Les supports institutionnels de la Mondialisation dont le G8 ;
- Les règles de la Mondialisation ;
- Les effets, les conséquences / Pays du Sud (logement, emploi) ;
- Les résistances : la Mondialisation des mouvements sociaux ;
- L'autre Mondialisation possible.

Sur la base de ce document, une dizaine de soirées-débats sont organisées. Le CRID (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement) a organisé également un "Sommet pour un autre Monde" auquel nous participons. Enfin, l'Université Populaire anime un "Atelier sur la culture" dans le cadre de ce sommet.

N.B. : Le document "G8 et Mondialisation" est à la disposition de celles et ceux qui le souhaitent au prix de 7 €, frais d'envoi inclus.

Contact : UP Savoie Mont-Blanc
04 50 03 06 72

90 - BELFORT

Les nouveautés

L'UP de Belfort travaille d'arrachepied sur sa nouvelle programmation 2003-2004 et essaie, comme chaque année, de faire preuve d'originalité. Beaucoup de nouveautés sont prévues, dont nous vous en livrons quelques-unes qui pourront peut-être vous inspirer :

Langues

- Les "prêt à travailler" (cours de 30h pour apprendre ou réviser la langue pour un besoin professionnel)
- Les "prêt à voyager" (guide de survie pour voyager et profiter pleinement de ses vacances)

➤ Les "clubs junior" : pour les enfants de 6 à 11 ans, le mercredi de 14h à 15h. Allemand, italien et espagnol.

➤ Prépa Bac : les samedis de 13h30 à 15h, 1 fois tous les 15 jours sur 10 séances. Début janvier 2004.

➤ Révisions express : pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute ... ! 4 fois 3h le samedi, en mai.

Informatique

➤ Gestion d'un album photo numérique : faire de belles photos, c'est bien, les présenter sous forme d'un album numérique à faire partager à toute la famille et les amis du monde entier (via Internet par exemple) c'est encore mieux ! Et finies les photos avec les yeux rouges !

➤ Retouches d'images : créer la composition parfaite d'une photo ce n'est pas donné à tout le monde ! Heureusement la retouche numérique est là ! Utilisation de plusieurs supports (Internet, photo...).

➤ Comment bien acheter son PC ? Apprenez à comprendre le jargon informatique avant de définir et d'acheter l'ordinateur dont vous avez besoin.

➤ Comment bien entretenir son PC quand on n'est pas spécialiste : entretenir sa souris, nettoyer son ordinateur. Et trouver les solutions quand on est bloqué !

œnologie - Gastronomie

➤ La grande famille des champagnes en accord avec des pâtisseries et chocolats aux épices

➤ Réalisez votre terrine de foie gras dans la cuisine d'un chef restaurateur

➤ Le guide d'achat : comment bien choisir ses produits, les transporter et les conserver ... pour le plaisir de cuisiner !

➤ Cours de cuisine internationale

Développement personnel

➤ Atelier du rire : moyen de reprendre contact avec soi-même, avec ses ressources intérieures. Une façon différente d'appréhender son corps, sa santé, sa vie...

Vie pratique

➤ Décoration intérieure : décorer sa maison aujourd'hui, les tendances actuelles, les couleurs, les matières.

Contact : IDEE

Institut pour le Développement,
l'Education et les Echanges
03 84 28 70 96

Projet d'échanges entre UP autrichienne et UP française

L'Université populaire de Donaustadt (Vienne/Autriche) souhaiterait réaliser un projet d'échanges avec une université populaire en France.

Ce projet s'adresse aussi bien aux enseignants de langue étrangère (FLE/allemand) qu'aux apprenants (FLE/allemand).

Dans un 1er temps, nous proposons les activités suivantes :

➤ Pour les enseignants FLE /allemand :

Correspondre par mail (faire connaissance, discuter de questions de didactique et de méthode, comme par exemple l'introduction et l'utilisation du portfolio européen des langues.

➤ Pour les apprenants FLE : "Tandem" de cours FLE - FLE /allemand

Pour un cours-pilote en Autriche (niveau A2) : correspondance (mail) des apprenants FLE autrichiens avec des apprenants d'un cours pilote (FLE ou allemand) en France (ce projet pourrait être documenté par un journal de bord, tenu soit par les enseignants, soit par les apprenants.

Pour un cours-pilote en Autriche (niveau B1) : projet de roman collectif (un chapitre écrit par les apprenants autrichiens (FLE), un chapitre écrit par les apprenants français (FLE ou allemand) ; ce projet pourrait également être documenté par un journal de bord, tenu soit par les enseignants, soit par les apprenants.

Si ces propositions vous intéressent, contactez :

VHS DONAUSTADT
Andreas PAULA

Bernoullistrasse 1 A - 1220 Wien

Tél : 202 82 34

Fax 202 82 34/18

E-mail : office@donau-vhs22.ac.at





10^{ème} anniversaire
de l'UP Savoie - Mont blanc

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

8 ET 9 NOVEMBRE 2003

A BONNEVILLE - HAUTE-SAVOIE

Comment l'éducation populaire permet-elle de dépasser incivisme ou individualisme ?

Valeurs, pratiques, comportements

Samedi 8 novembre

Café-Socrate

Modérateur : Jean-Henri Caul-Futy, UP Savoie Mont-Blanc
Bilan synthétique : Pauline Gigandet, UP du Jura suisse

Témoignages

- 100 ans d'associations - UP de Belfort
- Université du Citoyen - UP du Rhin, Mulhouse
- Programme ACTIF - UP du Jura suisse, Jean-Claude Crevoisier
- Les animateurs de l'UP - UP du Canton de Genève, UP du Berry

Intermède folklorique puis Réception à l'Hôtel de Ville
Dîner au Lycée Hôtelier de Bonneville



Dimanche 9 novembre

Carrefour européen

Invités : Detlef Oppermann - DW, (Allemagne), Pierre Cevey - AUPS (Suisse),
Denis Rambaud - AUPF (France), Montserrat Morales - FEUPP (Espagne), Serge Noël - CESEP
(Belgique), Andreas Paula - VÖV (Autriche), FIPEC, CNUPI (Italie)

Ateliers

- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes
- ✓ Partage d'initiatives

Repas à La Roche sur Foron & Visite



Animation graphique : Rosendo Li,



Stands

✓ Vins et produits de région ✓ Librairie (*Chronique Sociale*) ✓ Risque des UP de France et d'Europe

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

Mulhouse : AUPF, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45
e-mail : aupf@libertysurf.fr

La Roche s/Foron : Fédération des UP Savoie Mt-Blanc - BP 65 - 74803 La Roche s/Foron ☎/Fax 04.50.03.06.72.
e-mail : fedeup@hotmail.com ou **Tim Plottier :** ☎ 04.50.97.30.61 (Bonneville)